

Écriture inclusive (et autres considérations, toutes aussi inutiles !)

Jacques FOOS,
Professeur Honoraire au Conservatoire National des Arts et Métiers

Comme vous l'avez sans doute remarqué, j'ai la prudence de respecter lecteurs et lectrices (ou lectrices et lecteurs !) en utilisant des expressions telles « toutes et tous », « celles et ceux », etc.

C'est qu'aujourd'hui, sourd une attaque émanant de celles et ceux (encore une fois !) qui regrettent que le neutre n'existe pas en français et souhaitent donc « féminiser » tous les noms masculins qui le permettent (ou non, d'ailleurs, comme on va le voir !).

C'est ainsi qu'il faut dire maintenant (enfin si on se prête à ce « jeu »), députée, professeure, écrivaine (mais oui !)¹. En parlant d'écrivain, j'ai même lu que J. K. Rowling avait été promue par le Président de la République « *Chevalière de la Légion d'Honneur* » ; pourquoi pas « Officière », Commandeuse » et « Grande Officière » pendant qu'on y est ? C'est vraiment n'importe quoi ! Heureusement, si on écoute le Président N. Sarkozy, il n'évoque que la dignité de « Chevalier ».

C'est ainsi aussi qu'il faut également dire « rectrice » bien que, dans ce cas, je me souviens des réflexions d'une femme Recteur que je saluais d'un respectueux « Madame le Recteur » et qui m'avait remercié en me disant qu'elle n'appréciait guère qu'on lui donne du « Madame la rectrice » car, avait-elle ajouté – je cite – « *à chaque fois, cela me fait penser à la plume qui est plantée dans le derrière des oiseaux et qu'on appelle la rectrice car c'est celle qui leur permet de se diriger* ». Comme quoi, on peut avoir un sens de l'humour frappé de bon sens.

Les activistes de l'écriture inclusive se félicitent de voir les mots beauté, intelligence, passion, loyauté - la liste est longue - être féminins (il y a même le mot bravitude qui est du genre féminin ; il faut dire qu'il a été créé par une femme, laquelle a failli devenir la première Présidente de la République). En revanche, ils/elles se désolent de voir les mots honte, laideur, erreur, lâcheté, couardise, stupidité, idiotie (et, là aussi, la liste est longue !) être également féminins alors que courage, respect, charme, humour, mérite, travail, ... sont masculins.

Une solution serait que les mots fussent masculins au singulier et féminins au pluriel. Cela existe ; il faut dire, par exemple : « *mon orgue est le plus beau des plus belles* » mais ceci est limité à 3 mots seulement : amour, délice et orgue. C'est peu !

¹ Heureusement que toutes les femmes écrivains déploient une vive intelligence et sont donc à l'abri de toute naïveté car autrement, on pourrait parler d'« écrivaine cave » ! (*oui, j'ai osé !*)

On peut aller plus loin dans ce genre de démarches dont l'importance criante vous échappe peut-être : le mot **gauche**, par exemple, qui doit agacer les gauchers dans toutes les expressions où il se trouve (du moins qui les agaceraient si leur intelligence ne les plaçait pas au dessus de ça !). En effet, à quelques expressions près, c'est toujours dans des expressions négatives. Ainsi, « *s'être levé du pied gauche* » signifie être de mauvaise humeur et donc, a contrario : si on se lève du pied droit, tout va bien ??

Une personne gauche est maladroite et pourquoi une personne droite (très positif comme terme !) ne serait-elle pas malagauche ? Comme le disait Raymond Devos : « *Je suis adroit de la main gauche mais gauche de la main droite.* ».

Ne dit-on pas d'un objet qui se tord, qui subit une déformation, ... qu'il se gauchit ?

L'expression « *passer l'arme à gauche* » a-t-elle la même conséquence que « *passer l'arme à droite* » ? On peut en douter puisqu'on n'emploie jamais la seconde !

Dextre et senestre sont des termes opposés, signifiant effectivement *droite et gauche* mais alors que *dextérité* est positif, les dérivés de *senestre* sont « *sinistre* » qui, aussi bien l'adjectif que le nom commun ne sont guère réjouissants !

Une expression neutre, toutefois : « *Jusqu'à la gauche* » qui signifie « *toujours, totalement, absolument, jusqu'au bout* » mais dont l'usage peut conduire à des incompréhensions. Par exemple : « *en France on conduit toujours à droite* » devient : « *en France, on conduit à droite jusqu'à la gauche !* »

Il faut faire cesser ce scandale et rétablir le mot **gauche** dans une dynamique positive et ce, jusqu'à la gauche !

Comme on le constate, la voie de l'absurdité est large et on pourrait trouver d'autres exemples, d'autres « combats » tout aussi stériles !

Pour en finir avec l'écriture inclusive, voici deux exemples de ce qu'on pourrait lire dans une revue médicale spécialisée : « *Notre établissement reçoit les donneurs/donneuses de sperme tous les mardis, mercredis et jeudis de 14 h à 17 h.* » ou encore : « *Notre clinique assure un suivi médical rigoureux des femmes/hommes quadragénaires lors de leur première grossesse* ».

Les lecteurs/lectrices apprécieront.

Laissons la conclusion à Olivier de Kersauson : « *L'écriture inclusive ? Ce n'est pas la première fois que des couillons traversent l'Histoire mais je m'en fiche. On n'est pas obligé de se ruer sur toutes les fautes de mauvais goût contemporaines.* »

Excellentes fêtes de fin d'année à *toutes et à tous* !

20 décembre 2018